

les fleurs qu'on ne regarde jamais (*)

les fleurs du chêne

Vers la fin du mois d'avril, on peut observer les deux sortes de fleurs de chêne sur un même rameau. Celles que l'on voit d'abord sont les **chatons** ou **fleurs mâles**. Les **fleurs femelles** sont plus difficiles à voir. Pour apprécier la structure des fleurs de chêne, il vaut mieux échelonner les observations sur plusieurs jours car à une date donnée les fleurs provenant de chênes différents ne sont pas toutes au même stade d'évolution.

1/ LES CHATONS DU CHÊNE

À l'extrémité d'un rameau de chêne, on voit pendre une pousse d'un vert très clair. On peut compter une douzaine de feuilles incomplètement développées. On distingue à la base de cette petite pousse 2 ou 3 chatons, quelque fois plus, encore entourés des écailles du bourgeon qui la protégeait.

Sur ces chatons filiformes de 6 à 7 cm de long se répartissent une quinzaine de petits amas. Chacun de ces amas est une fleur mâle composée de 6 à 10 étamines sans corolle ni pistil. Sous la loupe binoculaire on voit que chaque étamine est reliée à la tige du chaton par une fine queue.

Il faudra faire très attention pour distinguer de 4 à 7 sépales autour des étamines.

Chaque fleur mâle forme un ensemble intéressant d'un point de vue plastique. À chacun d'apprécier.

En observant un peu plus tard, on verrait que les fleurs mâles sont saupoudrées de pollen jaune, quand les étamines ont éclaté.

2/ LES FLEURS FEMELLES

Vers l'extrémité de la pousse apparaît une tige plus ou moins longue selon le moment où l'on fait l'observation. Cette tige est l'axe floral de la fleur femelle, qui s'allonge avec le temps.

À l'extrémité de cet axe on distingue de 2 à 4 minuscules organes rouges. Ce sont les fleurs femelles.

En répartissant les observations sur plusieurs jours, on finit par découvrir les différentes parties de la fleur telles qu'elles sont signalées par le dessin (voir le dessin au verso). Sous la loupe binoculaire, si on détruit la cupule avec une aiguille, on peut voir que les stigmates se prolongent jusqu'à l'ovule.

L'ovule deviendra le gland après fécondation par le pollen.

Il ne faut pas se décourager si on ne réussit pas du premier coup à séparer les différentes parties de la fleur. L'opération demande du soin et de l'attention.

UNE PLANTE MONOÏQUE

Sur un même chêne on rencontre à la fois des fleurs mâles et des fleurs femelles.

Parce que le pied de chêne est porteur des deux sortes de fleurs, on dit que **le chêne est une plante monoïque**.

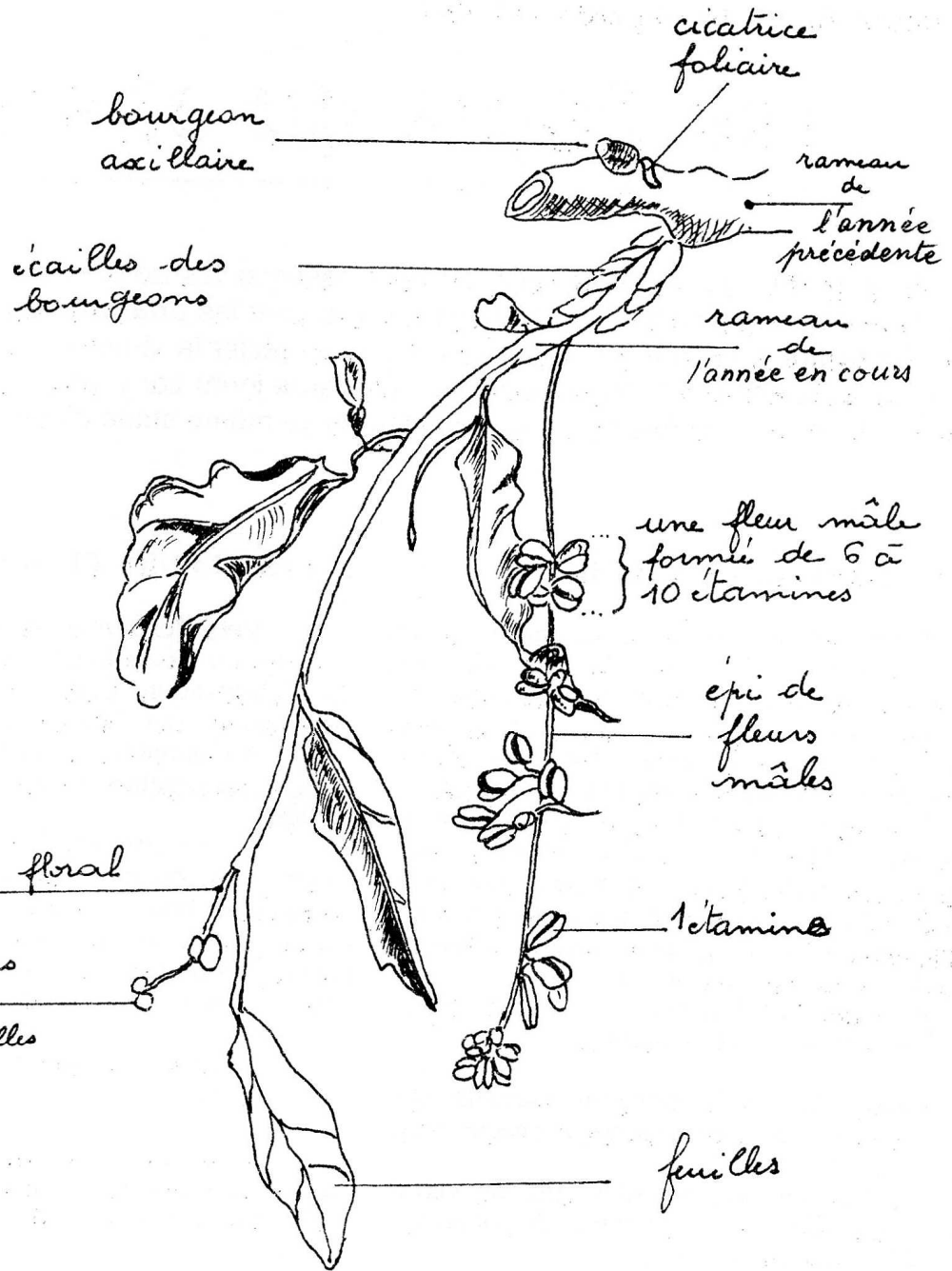
Roland BOLMONT

(*) Dans cette série, "les fleurs qu'on ne regarde jamais",

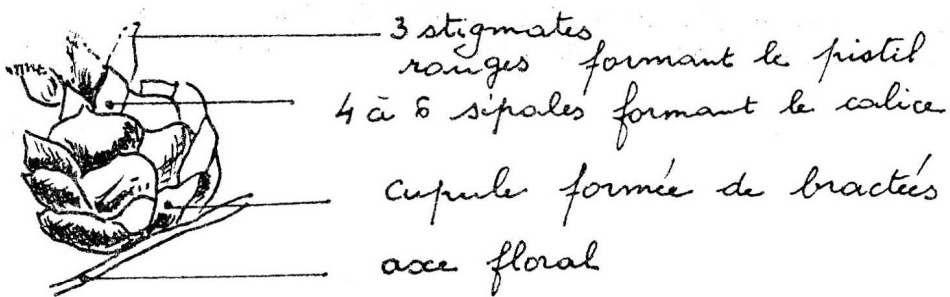
C.P.E. a déjà publié les fiches:

- les fleurs du noisetier (n° 251-252, mars-avril 1995, pages 27 et 28)

- le chaton de saule (n° 251-252, mars-avril 1995, pages 29 et 30)



rameau de chêne



fleur femelle